

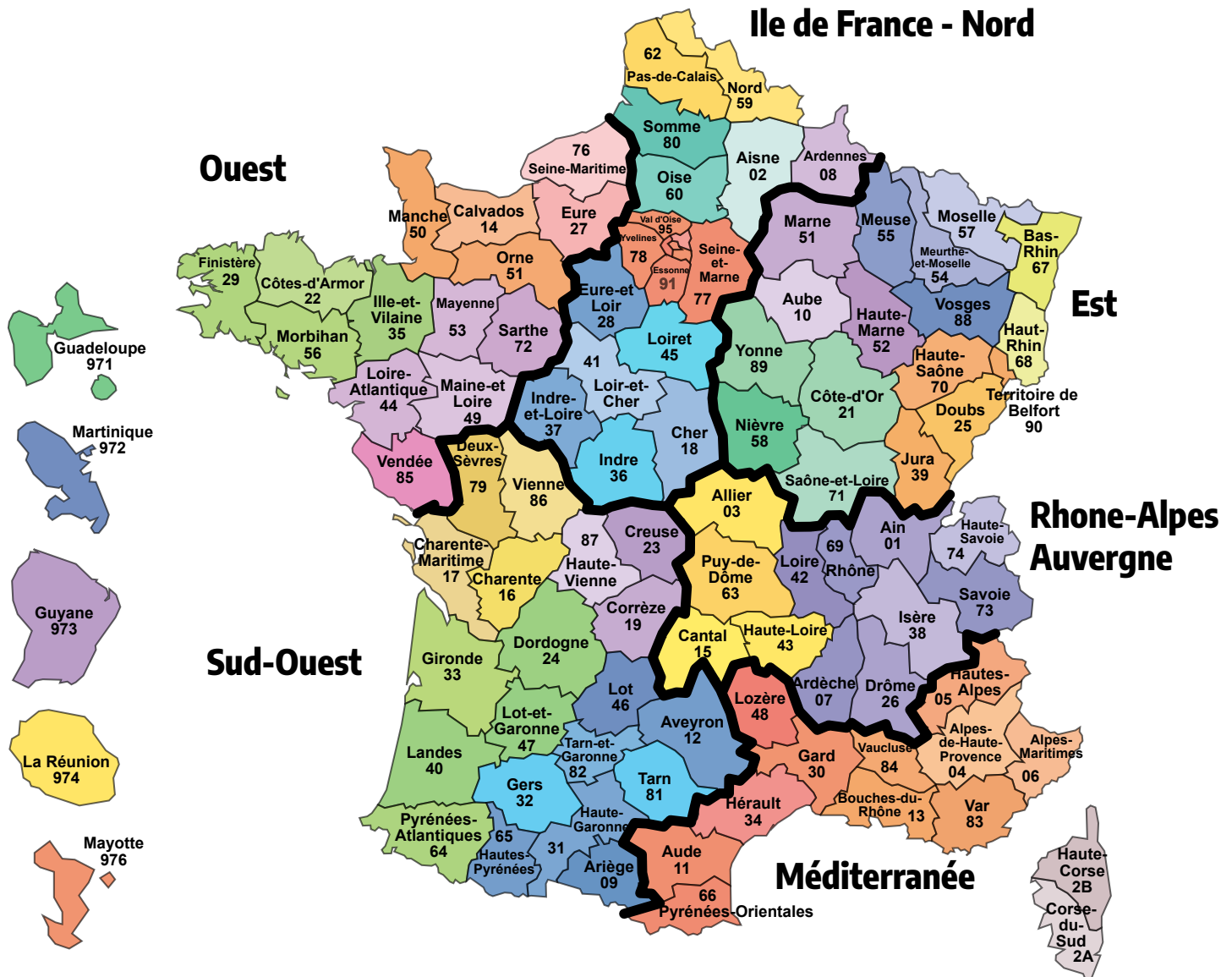
NUMÉRO 52

Le lien

JANVIER 2026

*Bonne et heureuse
année 2026*

Zones de compétence des sections



AMICALE DES ASSISTANTS SOCIAUX DES ARMÉES RETRAITÉS

PRÉSIDENTE

Martine BIDEAU
Résidence Alexandre,
271, avenue Jean Jaurès
69007 LYON
Tél. : 06 89 83 03 35
Mail : bideaugerard@wanadoo.fr

VICE-PRÉSIDENTE

Annie CHABOT

TRÉSORIÈRE

Monique MICHEL

SECRÉTAIRE

Monique BUBOLA

VOS CONTACTS EN RÉGION

ILE DE FRANCE - CENTRE NORD

Véronique MARY-LAVERGNE
Tél. : 06 08 43 24 56
Mail : v.mary-lavergne@gmail.com

EST

Monique BUBOLA
Tél. : 06 03 52 57 11
Mail : monique.bubola@gmail.com

SUD-OUEST

Micheline VIELLE
Tél. : 06 87 48 48 76
Mail : mgvielle@hotmail.com

MÉDITERRANÉE

Patricia TURNUS
Tél. : 06 81 25 22 33
Mail : patricia.turnus@wanadoo.fr

OUEST

Yveline LE CAVORZIN
Tél. : 06 28 19 65 23
Mail : plestan.yveline@neuf.fr

AUVERGNE-RHONE-ALPES

Martine BIDEAU
Tél. : 06 89 83 03 35
Mail : bideaugerard@wanadoo.fr

Éditorial de Martine Bideau	Page 4
Le musée de l'ASA	Page 5
De Bayard à Bertrame	Page 6
Que du bleu	Page 8
Les éléphants	Page 9
La Creuse	Page 10
Le moulin à café	Page 13
Compte rendu des journées de Munster	Page 14
Compte rendu de la réunion du 18 septembre	Page 16
Le Munz floor	Page 18
Le train de la vie	Page 20
Un peu de slam	Page 20
La main dans le pot de confiture	Page 22
Maurice Ravel, figure de la Nouvelle Aquitaine	Page 23
Un cache-misère impérial	Page 24
Souvenirs de vacances	Page 25
La vie des sections	Page 26
Quelques nouvelles de Marie-Louise Gosselin	Page 28
Nous ont quittés	Page 32



Martine BIDEAU
Présidente

Une année de transition pour notre Amicale

L'année 2025 avait été annoncée comme une période porteuse de grands changements pour l'Amicale, et elle l'a effectivement été. Après sept années passées à la présidence, Véronique Mary Lavergne a exprimé le souhait de mettre un terme à ses fonctions. Elle a été accompagnée dans ce départ par la secrétaire, Aline Merialdo, avec laquelle elle formait un binôme remarquable, tant par leurs compétences que par leur engagement.

J'ai donc pris la suite de la présidence. Même si, à mon regret, je n'incarne pas le rajeunissement espéré, je tiens à vous assurer de toute ma volonté pour que notre amicale, à laquelle nous tenons toutes, continue à vivre et prospérer. Monique Bubola a accepté, avec enthousiasme, le poste de secrétaire, assurant ainsi la continuité et la stabilité du bureau, elle a de plus organisé des journées nationales en Alsace très réussies. Après cette année de rodage, aidées par la vice-présidente Annie Chabot et la trésorière Monique Michel dont les compétences ne sont plus à démontrer, nous espérons satisfaire aux attentes des adhérents.

Nous nous sommes attachées au cours de cette année à revoir intégralement les statuts de l'Amicale - principalement du fait de la décision d'admission des assistants de l'ONaCVG - ainsi que le règlement intérieur.

Il convient également de souligner l'investissement des responsables de section qui ont le souci permanent de répondre aux attentes des adhérents de la manière la plus adaptée possible.

Je ne saurais oublier de remercier le service de l'action sociale des armées pour son soutien sans faille et ses conseils, en particulier Bruno Lebouc et Valérie Meunier. L'aide financière que nous apporte le service est précieuse et fait l'objet de courriers spécifiques.

Cette année, des changements sont également intervenus dans le déroulement des CA et AG qui ne se sont pas déroulés au cours des Journées Nationales du fait de l'obligation d'adresser compte-rendu d'AG et demande de subvention avant fin juin. À partir de 2026, nous devrions retrouver l'organisation antérieure avec des journées qui se dérouleront en juin

Je profite de la parution du Lien en ce début d'année 2026, pour vous adresser à tous mes souhaits de belle et heureuse année.

Que perdure encore longtemps notre amicale à laquelle vous ne cessiez de montrer votre attachement par votre présence aux réunions, aux journées locales et nationales, vos messages et vos articles.

DE BAYARD À BELTRAME

« Dis, mamie c'est quoi un chevalier ? »



Abandonnant la page d'un documentaire, les yeux gris clair de mon petit-fils m'interrogent. Adrien entame sa 6^e année, celle des découvertes complexes et merveilleuses de l'apprentissage. L'âge, aussi, des questions simples mais essentielles qui remettent parfois l'adulte qui y répond face à son ignorance, ses oublis et les petites compromissions qui calfeutrent l'espace de son existence.

Des souvenirs teintés de nostalgie envahissent ma mémoire et, devant sa juvénile impatience, je lui donne la première définition qui me vient à l'esprit. « Un chevalier, c'est un guerrier qui monte à cheval. Lui et sa monture sont tellement inséparables que les termes qui les désignent restent entremêlés l'un dans l'autre pour l'éternité ! »

Plus tard, après avoir quitté Adrien, je ressens le besoin impérieux de me replonger dans l'univers chevaleresque dont les récits ont illuminé ma jeunesse.

Roland de Roncevaux, Godefroy de Bouillon, Bertrand du Guesclin, Jeanne-d'Arc, Bayard et tant d'autres... Relater leurs exploits serait écrire un livre. Je cherche alors, amis lecteurs, quelques séquences particulières propres à illustrer le lien qui les relie les uns aux autres ; et peu importe qu'elles soient réelles ou fictives, puisqu'elles ont vocation à étancher notre soif d'absolu et à nourrir notre recherche d'idéal !

Bravoure, loyauté, courtoisie, pitié, humilité. Telles sont les vertus auxquelles ces combattants ont prêté allégeance !

Roland, neveu de Charlemagne, meurt dans une embuscade tendue par les Vascons en l'an 776. Refusant de laisser son épée entre des mains ennemies, il tente de la briser contre un rocher, mais ce dernier se fend sous la violence du choc. Il lance, alors, sa fidèle Durandal vers le ciel afin que l'archange Saint-Michel l'emporte avec lui !

Godefroy de Bouillon conquiert la ville de Jérusalem en 1099 lors de la première croisade. Vainqueur, il laisse cependant la couronne royale à son frère et devient l'humble protecteur du saint sépulcre. Il sera enterré dans la cité sainte près du tombeau du Christ, Celui qu'il a tant cherché.

Bertrand du Guesclin, petit noble breton, offrira son épée au service de son pays pendant vingt-cinq longues années. Son courage et son impétuosité le feront appeler « le dogue noir de Brocéliande ».

Jeanne-d'Arc reste la plus connue des chevaleres. Elle incarnera la résistance au cœur de la désespérance ! Ses souffrances physiques, morales, spirituelles ainsi que sa faiblesse et sa force de résilience lors de son procès, l'inscriront au panthéon des femmes immortelles. Lorsqu'elle périt sur le bûcher le 30 mai 1431, elle n'a que 19 ans.

Pierre Terrail de Bayard, chevalier sans peur et sans reproche, avait pour devise « il reçoit pour donner ». Mort au combat, il sera veillé et honoré par ses adversaires avant que son corps ne soit restitué à la France.

La chevalerie, associée au monde féodal, connaît son apogée au Moyen Âge, en particulier pendant la guerre de Cent Ans. Pour y être admis, le futur élu deviendra successivement page à l'âge de 10 ans, écuyer vers 14 ans, puis, s'il le mérite, il prononcera son engagement à 18 ans lors d'une cérémonie sacralisée que nous connaissons bien : l'adoubement.

Du IX^e au XIII^e siècle, son image subira une évolution. De mercenaire, il deviendra vassal pour, peu à peu, acquérir lui-même ses propres terres et être anobli. Plus tard, le titre de chevalier présentera un caractère honorifique, en particulier dans le monde aristocratique.

En parallèle, il s'élèvera moralement et spirituellement grâce à l'influence de l'Église. Les Templiers, moines soldats obéissant à la règle de Saint-Bernard de Clairvaux, en sont la plus parfaite illustration.

Si le héros se définit par des actes de courage, le chevalier s'en distingue par le choix exigeant de consacrer toute son existence au service du bien. Le premier atteint la gloire par l'action, le second y ajoute l'épreuve de la durée et perfectionne son Être.

Beaucoup de figures chevaleresques ont été oubliées, mais certaines continuent de nourrir notre imaginaire et toutes appartiennent à un mythe fondateur. Après les chevaliers de la Table ronde, ceux de l'ordre du Temple, des personnages fictifs ont pris la relève, comme les maîtres Jedi. Ils mettent chaque fois en scène le combat incessant des forces du bien contre les forces du mal. Ils incarnent une conscience collective, émergée au Moyen Âge, traversant les siècles, et qui s'oppose à la férocité du monde en fertilisant ce qu'il y a de meilleur en l'homme.

Plus proche, encore plus proche de nous, je vous parlerai enfin d'un homme exemplaire dont la vocation était de se battre pour son pays et d'être utile à ses semblables.

Arnaud Beltrame, chevalier des temps modernes, a été tué au combat le 14 mars 2018, après avoir pris la place d'un otage lors d'un attentat terroriste.

Ce militaire estimait qu'il avait, par sa formation et son expérience, une probabilité de survie bien supérieure à celle de la femme dont il avait pris la place.

Comme un chevalier, il ne voulait pas mourir, mais se battre jusqu'au bout !

Ses derniers mots résonnent encore dans ma mémoire. « À l'attaque, assaut, assaut ! ». Comme pour beaucoup d'entre nous, évoquer son histoire me serre la gorge et me scarifie le cœur. Je pense à une phrase tirée du Talmud et qui lui rend hommage : « Qui sauve une vie, sauve l'humanité ».

Si, un jour, Adrien me questionne à nouveau sur la chevalerie, ce qu'il ne manquera pas de faire, je lui raconterai de belles histoires qui fortifieront son âme. Je lui dirai que nous pouvons tous être chevaliers, que le chemin est difficile, car le véritable adversaire se cache dans les profondeurs de notre être, que le combat est celui de toute notre vie, mais que ça en vaut vraiment la peine !

Anne-Marie Roy.



LA CREUSE, un département trop méconnu

Après concertation avec Micheline Vielle, déléguée de la région sud-ouest qui n'a pas d'adhérente dans la Creuse et de ce fait n'a pas l'occasion de s'y rendre, j'ai décidé de vous parler de ce département devenu au fil des années cher à mon cœur.

Ma première découverte avec la Creuse se fit d'abord par la lecture et date de l'école primaire lorsque j'ai reçu comme prix d'honneur un livre qui s'intitulait : « Jeantou le maçon creusois », un premier signe du destin ?

J'ai découvert alors la vie rude des Creusois au début du vingtième siècle qui partaient au printemps à pied sur les routes pour se rendre à Paris, mais aussi dans d'autres grandes villes comme Lyon ou Saint-Étienne, pour exercer le métier de maçon et revenaient dans leurs foyers à l'entrée de l'hiver.

Dans certaines localités presque tous les hommes valides quittent leur demeure dans la belle saison. Aussi, il n'est pas rare de rencontrer des familles où, pendant l'été, il ne reste que des vieillards, des femmes et des jeunes

enfants. C'est à ces personnes que sont confiés les pénibles travaux des champs. Les femmes fauchent, labourent, sèment les grains, pendant que les enfants s'occupent de la garde du bétail. Le nombre des émigrants était considérable (environ 45 000 pour l'ensemble du département). À noter que tous ces ouvriers ne sont pas maçons, un certain nombre exercent d'autres métiers de l'industrie du bâtiment comme tailleurs de pierre, couvreurs, charpentiers, peintres, terrassiers, plâtriers, cimentiers...

Cela m'a laissé une image un peu rude et austère qui, heureusement bien des années plus tard, allait se modifier pour ne me laisser que l'image d'une campagne verdoyante et paisible que je vais vous présenter. J'ai découvert la Creuse physiquement en 1975 car c'était le berceau de la famille maternelle de mon mari.

La Creuse est située dans le nord-ouest du Massif Central, avec 115 702 habitants en 2021 c'est après la Lozère le second département le moins peuplé (entre 1850 et 1950 la Creuse a perdu la moitié de sa population).

Appartenant à la région Limousin jusqu'en 2016, elle est depuis rattachée à la région Nouvelle Aquitaine. Elle est limitrophe des départements de la Corrèze, de la Haute-Vienne, de l'Allier, du Puy-de-Dôme, du Cher et de l'Indre. Guéret en est la ville principale avec 12 840 habitants et le siège de la préfecture.

La rivière Creuse, colonne vertébrale du département

Tout d'abord parlons de la rivière Creuse qui traverse le département et lui a donné son nom. Prenant sa source au sud du département sur le plateau des Millevaches, elle va le traverser scindée un moment en deux rivières distinctes, la petite Creuse et la grande Creuse qui se rejoignent à Fresselines, magnifique petit village de la Creuse célèbre non seulement en raison du site de la confluence des deux Creuses mais aussi, nous le verrons plus tard lorsque je vous parlerai de la vallée des peintres, ces peintres de la Creuse qui ont constitué un ensemble cohérent, une école du paysage où s'exprime le même amour pour une vallée toute en couleurs : la vallée des peintres. Revenons à cette rivière qui façonne ce département et offre un cadre de vie hors du commun, assurément parmi les plus belles campagnes de France. Les bords de Creuse révèlent des sites pittoresques et ombragés offrant des activités diverses : parties de pêche, randonnées pédestres.



De nombreuses retenues d'eau permettent des baignades et des activités nautiques comme au Bourg d'Hem ou Anzème. Deux lacs artificiels résultant de la construction de barrages hydro-électriques celui de Vassivière au sud et Chambon-Eguzon au nord complètent les activités proposées et justifient la dénomination de la Creuse comme « Le pays vert et bleu ».

Forêts, tourbières et richesses naturelles préservées

Il convient en effet de ne pas oublier la forêt. Au sud, de grands espaces essentiellement occupés par des résineux : sapins et épicéas et plus au centre et au nord plutôt des feuillus : chênes, hêtres, châtaigniers... Ces sous-bois permettent en automne de s'adonner à la cueillette de champignons. Le parc naturel régional de Millevaches créé par un décret en 2004 couvre 113 communes et une superficie de 300 000 hectares ; ce classement permet notamment de mener des actions visant à préserver la richesse des milieux naturels du plateau comme par exemple les tourbières. Ce sont des écosystèmes fragiles, des zones humides caractérisées par l'accumulation de la tourbe, un sol caractérisé par sa très forte teneur en matière organique, majoritairement végétale peu ou pas décomposée. Cette caractéristique fait des tourbières des puits de carbone.

Sur le plan économique, l'agriculture est essentiellement orientée vers la production extensive de bovins à viande (Charolaise et Limousine). De fait, les sols agricoles se composent pour plus de 80 % de prairies destinées à l'élevage bovin. Blé et maïs constituent les principales cultures et représentent environ 12 % des surfaces agricoles.

Vacances en Creuse, vacances heureuses

La Creuse dispose d'un patrimoine naturel authentique et sauvage, y passer ses vacances, c'est choisir le ressourcement, le silence, la quiétude...



Les activités en lien avec la nature sont variées et nombreuses, on l'a vu avec les nombreux aménagements autour des rivières, lacs et forêts.

La forêt de Chabrières dans les monts de Guéret permet un circuit avec QR codes permettant l'accès à toutes les informations données par l'ONF, le parc animalier sur ce site permet de voir "les loups de Chabrières" et enfin de vous égarer dans le labyrinthe des monts de Guéret.

Aubusson et Felletin : la tapisserie, un savoir-faire d'exception

Au sud du département, depuis six siècles les villes d'Aubusson et Felletin sont unies par la tradition de la tapisserie, ce savoir-faire d'excellence a permis le classement au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO. Vous pourrez découvrir la maison du tapissier, des ateliers, des expositions, un musée...

Mais revenons à nos si beaux villages de la vallée de la Creuse : Fresselines, Crozant, la Celle Dunoise ou encore Gargillesse...

Sur les pas des peintres impressionnistes

En vous baladant du côté de la petite promenade du confluent à Fresselines, vous pourrez vous mettre dans les pas de Claude Monet et même vous poster à l'endroit où il a planté son chevalet en 1889. Vous aurez devant vous un véritable tableau du chef de file des impressionnistes. L'école de Crozant définit un groupe de personnes ayant

peint les mêmes lieux à la même époque. Et justement vers la fin du XIX^e siècle, tous les peintres paysagistes sont passés un jour par Crozant. Les chefs de file sont Armand Guillaumin et Léon Detroy, mais plusieurs centaines d'autres peintres ont été répertoriés. Pourquoi la Creuse est-elle devenue un

centre d'intérêt pour ces peintres ? Parce que ses reliefs, ses couleurs, un horizon très haut se prêtaient totalement au tableau idéal d'un paysage impressionniste dont le principe était de capter un instant fugace. Ces toiles étaient d'ailleurs généralement peintes en moins d'une heure avec un respect absolu du motif, chaque branche et brin d'herbe sont exactement à leur place au moment où ils sont capturés par le pinceau de l'artiste. Une fugacité qui a pu donner l'impression aux détracteurs de l'époque d'une peinture inachevée... Vous pourrez aller admirer ces toiles dans les musées creusois, espaces culturels mais aussi dans les musées du monde entier. Chaque année des festivals de concerts empreints du souvenir de George Sand et de Chopin embellissent les soirées d'été.

Ainsi s'achève ce premier petit coup de projecteur, il est loin d'être exhaustif de ce que représente ce département. J'aurais pu vous parler de Boussac, son château et de la découverte de la tapisserie de la dame à la Licorne aujourd'hui exposée au musée de Cluny à Paris, mais aussi du Moutier d'Ahun, de Bénévent l'Abbaye, des Pierres Jaumâtres, des Thermes d'Evaux-les-Bains, une autre fois peut-être.

Martine Bideau.



ESCAPADE EN ALSACE

*Le bonheur est la seule chose qui se double
si on le partage*



En plein cœur de l'Europe, entre la France et l'Allemagne, se niche une région au charme incomparable : l'Alsace, cette terre imprégnée d'histoire façonnée par des siècles de conflits et de cohabitation culturelle.

Nous la découvrirons en sillonnant la Vallée de Munster située au cœur du Massif des Vosges jusqu'à Colmar.

Le 16 septembre, c'est au Grand Hôtel de Munster que nous serons hébergés, hôtel plus que centenaire, inauguré en 1883.

C'est avec quelques douceurs sucrées et un livre de traditions gourmandes alsaciennes que nous y serons accueillis.

Munster tient son nom du Monastère (Munster) fondé au 7^e siècle devenu Abbaye Bénédictine en 673.

Pratiquement détruite pendant la Grande Guerre, de sa longue histoire, il subsiste l'ancien Palais Abbatial donnant accès aux ruines

de cette Abbaye. Il côtoie l'Hôtel de Ville Renaissance, l'imposant Temple Protestant et l'Église Catholique Saint-Léger. C'est en visite libre que nous l'aborderons sans oublier les nombreuses boutiques de produits du terroir.

Le 17 septembre, c'est vers la Maison d'Albert Schweitzer (1875-1965) à Gunsbach, que nous nous dirigerons.

Médecin, pasteur, théologien protestant, philosophe et musicien, l'hôpital qu'il développe en Afrique en forêt équatoriale, le fait connaître dans le monde entier.

En 1952, l'attribution du Prix Nobel de la Paix lui apportera une visibilité médiatique considérable.

C'est donc avec un intérêt certain et une visite guidée que nous découvrirons sa maison, ce musée dédié au « respect de la vie » émaillé de nombreuses de ses citations : en voici quelques-unes, toujours d'actualité...

« Le bonheur est la seule chose qui se double si on le partage »

« La vérité n'a pas d'heure, elle est de tous les temps précisément lorsqu'elle nous paraît inopportune »

« Le nationalisme, c'est un patriotisme qui a perdu sa noblesse ».

L'Alsace regorge de villes et de villages charmants, chacun offrant son propre caractère et son attrait unique. C'est en empruntant la route des vins Sud que Kayserberg et Riquewihr, classés parmi les plus beaux villages de France, auront notre visite.



Sous un déluge de fleurs, nichée entre vignes et montagne Kayzersberg est une magnifique cité dominée par les ruines de son château.

En effet, ruelles pavées et maisons à colombages, donjon solitaire et église à gargouilles, sa vieille ville semble tout droit sortie d'un livre de contes pour enfants. Kayzersberg vit aussi au rythme des traditions de Noël durant les quatre week-ends de l'Avent. Une boutique perpétue toute l'année ces traditions... C'est aussi le village natal du docteur Schweitzer.

La star des villages alsaciens Riquewihr, pour sa part, offre un décor de carte postale : de superbes maisons à pans de bois, des ruelles pavées, des portes cochères blasonnées et une enceinte médiévale gardée par une tour à encorbellement, le tout au milieu des vignes qui produisent un excellent Riesling et d'autres crus réputés.

L'après-midi du 18 septembre sera dédié à Colmar. Située au cœur du vignoble, ses maisons

traditionnelles, ses canaux, son fleurissement, sa gastronomie savoureuse, ses vins fins réputés et ses hébergements de charme font de Colmar un condensé d'Alsace idyllique.

Accompagnés d'un guide, nous sillonnerons son superbe centre médiéval et renaissance au milieu d'un déluge de colombages, de couleurs pastel et de géraniums en partant du Musée Unterlinden pour rejoindre la Petite Venise.

C'est au bord de ses canaux où s'alignent de coquettes maisons d'artisans Renaissance que nous ferons une pause gourmande sous un soleil radieux.

Et, comme il était inscrit dans notre programme, deux concessions à la gastronomie seront faites : goûter le Munster dans une fromagerie proche de l'hôtel et déguster du vin dans un domaine près d'Eguisheim : Riesling, Sylvaner, Gewurztraminer, Pinot Blanc...

Enfin, pour se souvenir de notre belle escapade, de « tendres pensées d'Alsace » vous sont adressées. Elles sont l'œuvre d'Hansi (1873-1951) illustrateur célèbre pour ses cartes folkloriques véhiculant l'image de « l'Alsace heureuse », celle des vieux clochers et des fillettes à coiffe traditionnelle.

Annie Chabot.



Le train de la vie

À la naissance on monte dans le train et on rencontre nos parents.

On croit qu'ils voyageront toujours avec nous,

Dans le train de la vie

Qui nous emmène pour un grand voyage.

Pourtant à une station, nos parents descendront du train, nous laissant seuls continuer le voyage.

Au fur et à mesure que le temps passe, d'autres personnes montent dans le train,

Ils seront importants : notre fratrie, amis enfants, même l'amour de notre vie,

Beaucoup démissionneront (même l'amour de notre vie) et laisseront un vide plus ou moins grand.

D'autres seront si discrets qu'on ne réalisera pas qu'ils ont quitté leur siège.

Ce voyage en train sera plein de joies, de peines, d'attentes, de bonjours, d'au revoir et d'adieux.

Le succès est d'avoir de bonnes relations avec tous les passagers pourvu qu'on donne le meilleur de nous-mêmes

On ne sait pas à quelle station nous descendrons ;
Donc vivons heureux aimons et pardonnons.

Il est important de le faire car lorsque nous descendrons du train, nous ne devons laisser que de bons souvenirs à ceux qui continueront leur voyage.

Soyons heureux avec ce que nous avons et de ce voyage fantastique.

Aussi merci d'être un des passagers de mon train,
Et si je dois descendre à la prochaine station, je suis content d'avoir fait un bout de chemin avec toi.

Je veux dire à chaque personne qui lira ce texte que je la remercie d'avoir voyagé dans mon train.

Denise Bizeul

Un peu de

Après la lecture de « Patients » le premier livre de Fabien Marsaud, alias Grand Corps Malade, j'ai eu envie de le lire et de l'écouter davantage :

Je dors sur mes deux oreilles

J'ai constaté que la douleur était une bonne source d'inspiration

Et que les zones d'ombre du passé montrent au stylo la direction.

La colère et la galère sont des sentiments productifs

Qui donnent des thèmes puissants, quoiqu'un peu trop répétitifs.

A croire qu'il est plus facile de livrer nos peines et nos cris,

Et qu'en un battement de cils un texte triste est écrit.

On se laisse aller sur le papier et on emploie trop de métaphores

Pourtant je t'ai déjà dit que tout ce qui ne nous tue pas nous rend plus forts.

C'est pour ça qu'aujourd'hui j'ai décidé de changer de thème,

D'embrasser le premier connard venu et de lui dire je t'aime.

Des lyrics pleins de vie avec des rimes pleines d'envie.

Je vois, je veux, je vis, je vais, je viens, je suis ravi.

C'est peut-être un texte trop candide mais il est plein de sincérité,

Je l'ai écrit avec une copine, elle s'appelle Sérénité.

Toi tu dis que la vie est dure et au fond de moi je pense pareil,

Mais je garde les idées pures et je dors sur mes deux oreilles.

slam par Grand Corps Malade

Evidemment on marche sur un fil, chaque destin est bancal,

Et l'existence est fragile comme une vertèbre cervicale.

On t'a pas vraiment menti, c'est vrai que parfois tu vas saigner,

Mais dans chaque putain de vie y'a tellement de choses à gagner.

J'aime entendre, raconter, j'aime montrer et j'aime voir,

J'aime apprendre, partager, tant qu'y a de l'échange y'a de l'espoir.

J'aime les gens, j'aime le vent, c'est comme ça, je joue pas un rôle,

J'ai envie, j'ai chaud, j'ai soif, j'ai hâte, j'ai faim et j'ai la gaule.

J'espère que tu me suis, dans ce que je dis y'a rien de tendancieux,

Quand je ferme les yeux, c'est pour mieux ouvrir les cieux.

C'est pas une religion, c'est juste un état d'esprit, Y a tellement de choses à faire et ça maintenant j'ai compris.

Chaque petit moment banal, je suis capable d'en profiter,

Dans la vie, j'ai tellement de kifs que je pourrai pas tous les citer.

Moi en été je me sens vivre, mais en hiver c'est pareil,

J'ai tout le temps l'œil du tigre et je dors sur mes deux oreilles.

C'est pas moi le plus chanceux mais je ne me sens pas le plus à plaindre

Et j'ai compris les règles du jeu, ma vie c'est moi qui vais la peindre.

Alors je vais y mettre le feu en ajoutant plein de couleurs,

Moi quand je regarde par la fenêtre je vois que le béton est en fleur.

J'ai envie d'être au cœur de la ville et envie d'être au bord de la mer,

De voir le delta du Nil et j'ai envie d'embrasser ma mère.

J'ai envie d'être avec les miens et j'ai envie de faire des rencontres,

J'ai les moyens de me sentir bien et ça maintenant je m'en rends compte.

Je voulais pas écrire un texte « petite maison dans la prairie »

Mais j'étais de bonne humeur et même mon stylo m'a souri.

Et puis je me suis demandé si j'avais le droit de pas être rebelle,

D'écrire un texte de slam pour affirmer que la vie est belle.

Si tu me chabres, je m'en bats les reins, parfois je me sens inattaquable

Parce que je suis vraiment serein et je suis pas prêt de péter un câble.

La vie c'est gratuit je vais me resservir et tu devrais faire pareil

Moi je me couche avec le sourire et je dors sur mes deux oreilles.

La vie c'est gratuit je vais me resservir et ce sera toujours pareil

Moi je me couche avec le sourire et je dors sur mes deux oreilles.

Fabien Marsaud dit Grand Corps Malade.

Aline Mériardo.

Monique Bubola

Quand les étoiles s'invitent en Moselle

La Moselle a été choisie pour accueillir le 31 mars, la cérémonie 2025 du Guide Michelin.

Cet évènement prestigieux a réuni les meilleurs chefs du pays. Avant cela, une véritable fête a été offerte à Metz, avec des animations impliquant restaurateurs, viticulteurs, producteurs locaux, étudiants et acteurs de l'hôtellerie-restauration.



Un village gourmand a mis à l'honneur pendant un week end la richesse gastronomique du département avec des stands de différents restaurateurs et proposé la fête des vins de Moselle, avec des producteurs français mais aussi luxembourgeois et allemands. Dégustations dans la bonne humeur, avec le plaisir de compter un nouvel étoilé à Metz, installé dans le centre Pompidou-Metz.

Et en résonance avec son voisin le centre Pompidou, Philippe Starck a imaginé l'hôtel-restaurant Maison Heler, œuvre d'art habitable et monument de 9 étages.

Surplombé d'une maison à la vue imprenable rappelant les demeures du quartier impérial, nous étions 7 messins à y déjeuner en terrasse durant l'été : Les couples Drouhot, Cuny, Bubola-Thiry et Dominique Lacoste. Un grand plaisir.

Rencontres conviviales

Le 27 juin, en très petit comité (Monique Bubola, Dominique Lacoste et Béatrice Cuny) nous sommes allées chez Régine Damien à Bouxières-aux-Chênes, pour un déjeuner en terrasse et une très agréable marche dans la nature

Visite du musée Lalique à Wingen-sur-Moder en Alsace

Le 27 novembre nous avons visité le musée Lalique, où nous avons pu admirer de magnifiques œuvres en cristal, après un déjeuner au restaurant du Hochberg. Une très belle journée.



De gauche à droite : Monique Bubola, Isabelle Stroh, Mylène Baudoin, Dominique Lacoste, Régine Damien



2 nouvelles venues

C'est avec joie que la section Est a accueilli deux Alsaciennes, Mylène Baudoin et Isabelle Stroh, lors d'un déjeuner à Strasbourg dans une brasserie Art Déco.

Visite vosgienne



Nous pensons à nos adhérentes et amies indisponibles. C'est ainsi que l'année s'achève par une rencontre, le 19 décembre, de trois messines avec Danielle Thouvenin, à Domrémy-La-Pucelle (88).

Déjeuner au restaurant du Bois-Chenu, en face de la basilique Sainte-Jeanne-d'Arc, que nous avons visitée ensuite, trop rapidement. Construit de 1881 à 1926, l'édifice a été dédié d'abord à Saint-Michel puis consacré à Sainte Jeanne-d'Arc en 1926, suite à sa canonisation.

Nous avons passé une très agréable journée avec la promesse de revenir dans cette partie des Vosges aux beaux jours.



SECTION

Ouest

Yveline Le Cavorzin

Réunion de l'amicale le 25 mars à Rennes

Le rendez-vous était fixé à mon domicile, nous étions cinq. Toutes heureuses de nous retrouver, nous avons échangé différentes nouvelles, de l'amicale et des collègues. Nous avons aussi évoqué différentes pistes pour des rencontres futures.

Le midi nous avons partagé notre repas dans un restaurant tout proche et apprécié la fois précédente.



De gauche à droite : Monique Le Quellec, Anne-Marie Dutasta, Denise Bizeul, Yveline Le Cavorzin, Rolande Ricaud.

Les visites de l'après-midi se sont déroulées en deux points de la même ligne de bus, une halte au parc du Thabor en pleine floraison et la découverte découvert l'exposition Carnavals aux champs libres.

Quelques mots sur l'exposition Carnavals

Nous y apprenons que selon les pays et les différentes régions de France et d'Outre Mer, le carnaval revêt des manifestations différentes. Il est indissociablement lié à la mort. La latence de la nature est considérée comme la mort.

Les fêtes masquées ont lieu dans des périodes intermédiaires où le temps est suspendu et laisse

échapper diables et démons. Ils peuvent se montrer brutaux ou facétieux quand ils importunent les jeunes filles, les aspergeant d'eau, celles-ci se prêtant au jeu. C'est la fête du lâcher prise avant la période du carême.

Durant l'exposition nous déambulons dans des univers très différents, entre Gilles de Binche et leurs ceintures à cloches, géants du nord ou toulous, femmes masquées de la tête aux pieds.



Différents costumes ou personnages sont exposés, ainsi que des petits films.

Une malle pleine de déguisements permet de se travestir le temps de la visite et dans une autre salle, sur écran large, nous nous retrouvons au cœur du carnaval de Rio, puis de Nice, de Granville ou de Dunkerque.

Cette exposition a été très plaisante, très vivante et instructive.



Quelques nouvelles de Marie-Louise Gosselin

Fidèlement depuis quelques années, je suis allée rendre visite à Marie Louise Gosselin résidente à Korian, Entre deux mers à Sarzeau (Morbihan). J'ai trouvé Marie Louise peu changée depuis ma dernière visite : toujours souriante, contente d'avoir de la visite, (elle n'a plus de famille), elle évoque encore Cherbourg, le lieu où elle a vécu. Elle est toujours en fauteuil roulant bien attachée...

Au cours de ma visite une chorale locale animait l'après-midi et Marie Louise chantonnait en battant la mesure ! La Java bleue, c'était plein d'émotion.

Marie Louise aura 105 ans en mars 2026, Je tâcherai de ne pas manquer cette belle date pour notre plus que centenaire.

C'est toujours pour moi un grand moment de rencontrer notre ancienne collègue, ce qui m'amène à vous donner de ses nouvelles.

Denise Bizeul.

Monique Michel



Sortie au théâtre

Le dimanche 12 janvier 2024 à 17 h, nous étions 10 au théâtre Liberté de Toulon pour une représentation originale d'une pièce au décor tout en carton mouvant avec deux acteurs formant un duo burlesque impressionnant de talent : Les gros patinent bien.

Extrait d'un article du journal Le monde du 22 février 2023 : « Les gros patinent bien, c'est une aventure théâtrale aussi folle que son titre, une création rocambolesque d'un cabaret de carton qui – osons le jeu de mots parce qu'il s'impose – cartonne partout en France. Pierre Guillois et Olivier Martin-Salvan, les créateurs et interprètes de cette épopée hilarante, croisant l'esprit des Monty Python et le burlesque des clowns, n'auraient jamais pu imaginer que leurs quarante minutes d'improvisation, un jour de septembre 2020 sur un tréteau en plein air, à l'arrière du Théâtre du Rond-Point, à Paris, se transforment en un spectacle cartoonesque tout public réclamé un peu partout en France. »

Nous avons beaucoup ri et étions très contents d'avoir eu l'opportunité de voir cette pièce pour laquelle nous avons eu une subvention de la SRIAS.

Étaient présents : Aline Mérialdo, Jeannette Plouzenec, Brigitte Dumoulin, Régine Ibanez, Florence Jegard et son conjoint, Gaby Gentil, Monique Michel et son conjoint.

Nous étions quelques-unes à terminer la soirée dans une brasserie du centre-ville de Toulon.



Une journée à la fête du citron à Menton

Portées par un énorme optimisme, Patricia Turnus et Monique Michel, responsable de section, nous sommes lancées dans l'aventure de l'organisation d'une journée à la fête du citron à Menton subventionnée à 50 % par la SRIAS (section régionale interministérielle d'action sociale) à la condition de l'ouvrir aux fonctionnaires des autres fonctions publiques d'État de PACA (Provence Alpes Côte d'Azur). Le dossier de subvention constitué fin novembre, les intervenants contactés, l'accord de principe obtenu, les places en tribune ont été achetées, le bus de 50 places réservées, les inscriptions lancées, les participations encaissées.

Hélas, trois fois hélas, la dissolution de l'assemblée nationale et le blocage des budgets ont mis un frein brutal à notre enthousiasme. De 25 € par personne, transport et tribunes compris, nous voilà dans l'obligation de demander une participation de 47 €. Malgré des désistements nous sommes parvenues à remplir le bus l'avant-veille de la journée et nous rembourser les avances faites. Que d'émotions et quelle aventure ! Mais la journée fut belle, le temps magnifique et le spectacle digne de sa réputation.

Nous étions 6 amicalistes ce dimanche 2 mars 2025 : Régine Ibanez, Patricia Turnus, Marie Mora, Annie Richaud, Monique Michel et son conjoint, nos amis, familles et connaissances de ministère des Armées ravies de profiter de cette organisation nettement moins couteuse que celle des voyageurs.

Marie Mora, Annie Richaud et moi-même avons passé un bon moment avec notre adhérente résidant à Menton, Solange de Bernardi, qui nous a entraîné de son pas dynamique nullement entravé par ses 96 ans dans les méandres de l'exposition des géants d'agrumes.



Un heureux événement

La section Méditerranée partage avec Hyacinthe Gorini, la plus jeune adhérente de l'Amicale, la joie de la naissance d'Eudes à son foyer le 19 septembre 2025.

Nous lui souhaitons la bienvenue et adressons nos plus sincères félicitations à ses parents.

Rencontre entre adhérentes le vendredi 3 octobre 2025

L'été a tiré sa révérence avec ses fortes chaleurs mais si l'on en croit le soleil et la douceur dans l'air, l'automne n'est pas encore là. Il m'apparaît donc que c'est le bon moment pour nous retrouver entre adhérentes, afin de partager un moment gustatif et culturel.

Malgré quelques défections (nous avons toutes un agenda bien rempli) nous serons 8 à nous rencontrer autour d'un repas au Mistral Gagnant, un restaurant éducatif de la protection judiciaire de la jeunesse, situé au cœur du centre-ville de Toulon.

Quelques mots sur ce restaurant : c'est un lieu de restauration pour les clients mais également un lieu de restauration de soi pour des jeunes en difficultés. Un espace de sociabilisation ainsi qu'un lieu d'acquisition des repères fondamentaux (ponctualité, respect, hygiène, reconnaissance de l'autorité...). Un lieu d'apprentissage des métiers de la restauration.

Pour nous ce sera un espace de rencontre en adéquation avec les nouvelles tendances de la cuisine et un service sympathique avec des jeunes de bonne volonté.

A l'issue du repas très apprécié par chacune d'entre nous, nous prenons la direction de la villa Rosemaine située dans un quartier excentré de Toulon.

Une exposition sur les costumes

C'est là, dans une maison provençale de la belle époque que se tient une exposition sur les costumes de travestissement des bals costumés et des ballets du XVII au XIX^e siècle.

Nous assisterons à une visite guidée par le maître des lieux, un homme « haut en couleurs » un personnage passionné des textiles anciens, de la mode française, régionale ou d'ailleurs qui va nous parler pendant une heure trente de la soie d'Alep, de damas précieux, de faille moirée...

Nous passerons là un moment très intéressant au milieu de vêtements comme autant de témoignages des modes, des techniques et des cultures...

Mais il est 17 h, l'heure de se séparer, l'heure de prendre un train, ou un bus en se disant à très vite.

Patricia Turnus





Amicale des Assistants sociaux des Armées Retraités

Résidence Alexandre
271, avenue Jean Jaurès
69007 LYON
Tél : 06 89 83 03 35
<http://www.aasar.fr>